

UNIVERSITATEA
NATIONALA
DE
ARTI
CAROL I



FESTIVAL DE CANNES
UN CERTAIN REGARD
SÉLECTION OFFICIELLE 2022

METRONOM

De Alexandru Belc



STRADA FILM & MIDRALGAR
présentent



FESTIVAL DE CANNES
UN CERTAIN REGARD
SÉLECTION OFFICIELLE 2022

METRONOM

De Alexandru Belc

AU CINÉMA LE 11 JANVIER 2023

▷ *RELATIONS PRESSE*

MATILDE INCERTI
06 08 78 76 60
06 73 69 57 78 (bureau)
matilde.incerti@free.fr

▷ *DISTRIBUTION*

PYRAMIDE
32 rue de l'Échiquier, 75010 Paris
01 42 96 01 01

À CANNES
Riviera Stand L3
distribution@pyramidefilms.com
programmation@pyramidefilms.com

PHOTOS ET DOSSIER DE PRESSE TÉLÉCHARGEABLES SUR WWW.PYRAMIDEFILMS.COM



Bucarest, 1972. Ana a 17 ans et rêve d'amour et de liberté. Un soir, elle rejoint ses amis à une fête où ils décident de faire passer une lettre à Metronom, l'émission musicale que Radio Free Europe diffuse clandestinement en Roumanie. C'est alors que débarque la police secrète de Ceausescu, la Securitate...

NOTE D'INTENTION DU RÉALISATEUR

GENÈSE

Mon projet initial était de réaliser un documentaire sur les années 1970 en Roumanie et en particulier sur Metronom, une émission diffusée clandestinement par Radio Free Europe, animée par le journaliste et producteur de radio roumain en exil, Cornel Chiriac, assassiné à Munich en 1975. J'ai mené des recherches qui m'ont plongé dans la vie des adolescents en Roumanie à cette époque, celle de la jeunesse de mes parents.

Je trouve que la période post-1968 est la plus intéressante de l'ère communiste, car c'était une époque de grandes contradictions sociales et culturelles. Les jeunes écoutaient tous Metronom, qui était pour eux une fenêtre ouverte sur le monde occidental. Aujourd'hui, alors qu'un simple clic nous permet d'avoir accès à tout et n'importe quoi, nous oublions souvent comment était la vie sous un régime autoritaire, quand il était si difficile de trouver un vinyle à écouter ou un bon livre à lire. Les gens écoutaient secrètement Radio Free Europe, qui était interdite. Ils vivaient des vies recluses, ils se retrouvaient clandestinement dans des appartements, pour danser et écouter de la musique ensemble.

ANA

Mon projet a évolué, il est devenu une fiction sur une fête qui tourne mal, dont tous les participants se retrouvent arrêtés et interrogés par la police politique, la Securitate.

J'ai décidé de raconter cette histoire du point de vue d'une adolescente, Ana, amoureuse d'un garçon,

Sorin, qui quitte le pays pour de bon. Le scénario est peu à peu devenu le réceptacle des émotions intimes d'Ana, et s'est recentré sur son personnage. Tous les plans du film la suivent de près, c'est elle qui nous fait découvrir ce monde innocent fait de musique, de liberté, d'adolescence et d'amour. Ana est présente dans toutes les scènes, dans chaque moment du film, pour que nous puissions voir le monde à travers son regard. Si une scène commence sans elle, elle finit avec elle, et vice-versa.

Mon film est finalement devenu une histoire d'amour, une fiction sur le passage à l'âge adulte, une histoire de tromperie, de trahison et de pardon.

LA MISE EN SCÈNE

Le scénario a évolué quand nous avons trouvé les acteurs principaux, les dialogues ont été adaptés pour que chacun puisse exprimer son individualité et sa personnalité. Puis nous avons fait d'autres changements quand nous avons trouvé les lieux de tournage, construit les décors et déterminé un plan précis de tournage. Notre but était de transmettre l'authenticité et la véracité des personnages et des situations. Le conflit, le communisme, le langage, les dialogues, la musique, la danse et la chorégraphie, tous ces éléments rentraient en ligne de compte.

Nous avons cherché à donner au spectateur la sensation d'être plongé dans les années 1970 par les décors, les costumes, les coiffures. Nous avons utilisé d'anciens objectifs et filmé sur pellicule argentique en 35mm.

Nous avons tourné caméra à l'épaule, pour suivre les

personnages dans de longs plans complexes qui révèlent progressivement les individualités de chacun et qui confèrent une atmosphère et un rythme particuliers à l'histoire. Nous voulions que les personnages se révèlent petit à petit à l'écran, pour que le spectateur puisse les comprendre et s'identifier à eux. Les mouvements de caméra nous guident dans leur monde, tels qu'ils le perçoivent.

LA MUSIQUE ET LE MONTAGE

Pour que les scènes de fête soient aussi réalistes que possible, nous avons choisi de tourner les moments de danse avec de la musique directe sur le plateau, ce qui a aidé les acteurs à se mettre dans l'ambiance et à avoir un jeu plus authentique. La musique n'a pas été ajoutée ultérieurement en postproduction. Je pense que cette approche est essentielle pour le réalisme du film et la justesse des acteurs, même si cela représentait un vrai défi pour le montage, car nous avons moins d'options. Néanmoins, ce choix nous a aidés à trouver la durée, l'ambiance et l'énergie appropriées. Dans la mesure du possible, nous avons essayé d'utiliser des chansons en entier, et à faire correspondre la durée des scènes et des chansons. Par exemple, on entend « Light My Fire » des Doors en intégralité, durant une série de scènes importantes, pendant plus de 9 minutes. Nous avons aussi utilisé un mélange de chansons roumaines et internationales, des chansons locales assez méconnues et des grands succès des années 1970.

Avec la monteuse, nous avons ensuite essayé de trouver un bon équilibre pour l'histoire, le rythme général et, surtout, de construire le film sur une série de micro-ellipses, afin d'écarter tous les instants qui ne font pas avancer l'histoire. La longueur de chaque plan a été réduite en conséquence, pour composer la narration

et mettre en avant l'histoire et les personnages. Ces courtes ellipses nous ont aidés à nous concentrer sur l'histoire du personnage principal, à suivre Ana de près et à nous rapprocher intimement d'elle.

Alexandru Belc est né en 1980 en Roumanie. Il est diplômé de l'Ecole de cinéma de Bucarest en 2007 et obtient un master en sciences politiques en 2012. Pendant ses études, il réalise plusieurs courts métrages et documentaires. Il travaille ensuite en tant qu'assistant réalisateur pour Corneliu Porumboiu et Cristian Mungiu. Il est scripte sur le tournage de 4 MOIS, 3 SEMAINES ET 1 JOUR de Cristian Mungiu, Palme d'Or en 2007. Son premier long-métrage documentaire, 8 MARS, qui traite de la place des femmes dans le monde du travail, est présenté dans de nombreux festivals internationaux en 2013. Son deuxième long-métrage documentaire, CINÉMA MON AMOUR, portrait d'un exploitant art et essai roumain, sort dans les salles françaises en mai 2017. METRONOM, son premier long métrage de fiction, est en sélection officielle Un Certain regard au festival de Cannes 2022.



LISTE TECHNIQUE

Scénario & Réalisation	ALEXANDRU BELC
Image	TUDOR VLADIMIR PANDURU RSC
Montage	PATRICIA CHELARU
Décors	BOGDAN IONESCU
Costumes	IOANA COVALCIC
Son	RĂZVAN IONESCU & JULIEN BLASCO
Production	CĂTĂLIN MITULESCU, RUXANDRA SLOTEA, VIOREL CHESARUÂ, MARTINE VIDALENC & EMMANUEL QUILLET
Une production	STRADA FILM, MIDRALGAR & CHAINSAW EUROPE STUDIO
Avec le soutien de	CENTRULUI NAȚIONAL AL CINEMATOGRAFIEI, LA RÉGION NOUVELLE-AQUITAINE EN PARTENARIAT AVEC LE CNC, L'AIDE AUX CINÉMAS DU MONDE, CENTRE NATIONAL DU CINÉMA ET DE L'IMAGE ANIMÉE, INSTITUT FRANÇAIS & TELEVIZIUNEA ROMÂNĂ
Distribution France	PYRAMIDE
Ventes internationales	PYRAMIDE INTERNATIONAL

SYNOPSIS

Bucharest, 1972. Ana, 17, dreams of love and freedom. One night, while partying with her friends, they decide to send a letter to Metronom, the musical program which Radio Free Europe broadcasts clandestinely in Romania. It is then that the Securitate, Ceausescu's secret police, arrives...

DIRECTOR'S STATEMENT

GENESIS

METRONOM started several years ago as a documentary about the seventies in Romania and especially about Metronom, the radio show clandestinely broadcast by Radio Free Europe, animated by the Romanian radio journalist and producer Cornel Chiriac from exile, who got assassinated in Munich in 1975. My research was a personal foray into adolescence and into the teenager's life in Romania at that time, the time of my parent's youth.

I find the post '68 era the most interesting period of the communist regime, as it was the time of greatest social and cultural contradictions. Young people were all listening to Metronom who became as a window to the western life. Today, in a world where we are at one click away from anything, we often forget how it was to live in a time, under a strict regime, when it was very difficult to find a vinyl to listen or a good book to read. People were secretly listening to the forbidden Radio Free Europe. They were living intimate lives, secretly meeting in apartments, dancing and listening together some music.

ANA

Later, my research became a feature film script about a party that went wrong, and all the party members being arrested and interrogated by the State Security (Securitate).

I decided to tell this story through the eyes of a teenage girl (Ana), in love with a boy (Sorin) who leaves the

country for good. The script became more and more a support for Ana's inner emotions, and everything started gravitating around her. Every shot of the film is closely following her, she is the one who brings us into this innocent world of music, liberty, adolescence, and love. She is present in every scene, in every moment of the film so we can see the world through her eyes. If a scene starts without her, it definitely ends with her and vice-versa.

My initial goal of making a documentary film about the music and teenagers in the communist Romania turned into a love story, a coming of age drama, a story about deception, betrayal, and forgiveness.

DIRECTION

The script evolved as we found the main actors, the dialogues were adapted to express their true individualities and personalities. Then, the script had another evolution, along with finding the set locations, building the sets and making the plan of the actual shootings. Every scene from the written script has become a mise en scene that had to carry the authenticity and the truthfulness of the characters and the situations. In order to follow Ana's story, we had to create the right environment and put her in trustworthy situations. The conflict, the communism, the language, the language, the veracity and accuracy of the dialogues, the music that they were listening to, the dancing and choreography, were all equally important.

We tried to recreate the feeling of the seventies through camera, set design, costumes, hairstyles and makeup.

We used vintage cinema camera lenses and shot on 35mm film camera aspect ratio. The handheld camera follows the characters in complex, long mise en scenes that gradually reveal the characters individualities and set the mood and rhythm of the storytelling. We tried to let the characters unfold on the screen, step by step, so the viewer could emphasize and resonate with them. The camera movement is carrying us through their world, as they see it.

MUSIC AND EDITING

To achieve the truthfulness of the party scenes, we chose to shoot the dance moments with direct on set music, which, at my opinion, helped the actors to get in the mood and be more authentic. The music was not added later in post-production. I think this approach is very important for the realism of the film and the genuineness of the actors, although it was more challenging to edit, leaving us less options. Nevertheless, it helped us obtain the right length, mood and energy. We tried to use the whole songs as much as possible and match the length of the scenes with the length of these songs. For example, The Doors-Light My Fire was used as a whole, covering several important scenes, for 9:32 minutes. We also used a mix of Romanian and international music, some rare Romanian songs alongside hits from the seventies.

Together with the editor, we tried to find the right balance of the story, the general rhythm and, the most important thing, to find a way to build the film through micro-ellipses, to let outside the movie all the small moments that are not moving the story forward and build the character's arc with valuable and defining moments. The length of every shot was trimmed accordingly, to build the narrative of the film, to emphasize the story

and the characters. All these micro-ellipses helped us be more focused on the main character's story, to follow Ana closely and build an intimate character.

***Alexandru Belc** was born in 1980 in Romania. He graduated from the Bucharest Film School in 2007 and obtained a master's degree in political sciences in 2012. During his studies, he made several short films and documentaries. He then worked as an Assistant Director for Corneliu Porumboiu and Cristian Mungiu. He worked as script supervisor on Cristian Mungiu's 4 MONTHS, 3 WEEKS AND 1 DAY (Palme d'Or in 2007). His first feature documentary, MARCH 8th, about women in the workplace, screened in numerous international festivals in 2013. His second feature documentary, CINEMA MY LOVE, a portrait of a Romanian art-house exhibitor, was distributed by Outplay Films in France and released in theaters in May 2017. METRONOM, his first fiction film, is in the Official Selection Un Certain Regard at the 2022 Cannes Film Festival.*

▷ INTERNATIONAL PRESS

THE PR FACTORY

BARBARA VAN LOMBEEK

barbara@theprefactory.com

+32486546480

MARIE-FRANCE DUPAGNE

mariefrance@theprefactory.com

+32477626770

▷ INTERNATIONAL SALES

PYRAMIDE INTERNATIONAL

IN PARIS: (+33) 1 42 96 02 20

IN CANNES: Riviera L3

Agathe Mauruc: amauruc@pyramidefilms.com

Marine Dorville: mdorville@pyramidefilms.com

Alberto Alvarez Aguilera: alberto@pyramidefilms.com

PYRAMIDE
DISTRIBUTION